

à Dieu, qui me courbent sous un joug dont ma raison s'offense. A l'œuvre donc ! et guerre à Dieu et à l'Eglise !—Et qu'a-t-elle gagné à cette révolte ? La fraternité nationale, l'amour de la famille et de la patrie, l'amour de l'honneur ont disparu, et il n'est plus resté qu'un égoïsme universel. Le principe de toutes les grandes actions et de toutes les grandes choses s'est évanoui, et chacun n'a plus travaillé que pour quelques misérables satisfactions matérielles et privées.

Elle a dit encore : Affranchissons-nous de toutes ces lois divines qui nous commandent la justice et la charité, l'humilité et l'obéissance, délivrons-nous d'une morale importune, et chassons Dieu de l'humanité.—Et, ajouterons-nous avec un grand écrivain de notre temps : “ Qu'est-il résulté de tout cela ? Aucune des douleurs inhérentes à la condition humaine n'a disparu de la société, et il y a eu de moins la foi qui les accepte, l'espérance qui aide à les supporter, la charité qui sait les adoucir. ” [L. Veuillot.]

Pour nous, Canadiens, ces mauvais jours ne sont pas encore venus. Mais, faut-il le dire ? nous y arriverons bientôt si nous ne savons pas demeurer forts et inébranlables devant l'envahissement des idées malsaines. Dans tout ce qui tient à Dieu et à la religion, il n'y a qu'un pas de l'indifférence au mépris, et Jésus-Christ l'a dit : “ Qui n'est pas avec moi, est contre moi. ”—Nous avons dans cette parole divine tout un enseignement, et prise au Ciel que nous sachions le comprendre ! Qu'avons-nous donc à faire pour rester ce que nous sommes, ou